

7 NOTRE QUARTIER INFOS

Amouroux, Argoulets, La Colonne, La Gloire, Gramont, Juncasse, Jolimont, Marengo, Roseraie, Soupetard

www.resoo.com/toulouse7notrequartier

Contact : Robert Sarcos 05.61.48.27.18.
peyre.sarcos@wanadoo.fr

Mai 2003 N°2

Comment adhérer : bulletin joint page 4
coût de l'adhésion 7€

Editorial

Voici notre 3ème journal. Il tisse, étant donné l'accueil qui lui est réservé, un réel lien entre chacun de vous et notre association. Cela constitue pour nous un réel motif de satisfaction démontrant l'enracinement progressif de notre association dans le vécu du quartier. Ainsi, 14 nouveaux habitants nous ont rejoint suite à la diffusion de notre dernier numéro.

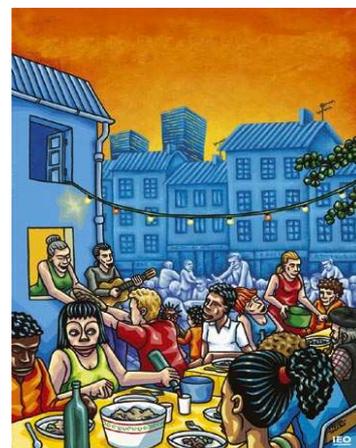
Rien n'est jamais parfait et il y a nécessité de remettre 100 fois l'ouvrage sur le métier. Toutefois votre accueil démontre que nos objectifs et notre démarche sont compris : proposer des activités à nos adhérents, favoriser la mixité entre générations, entre habitants du quartier d'origine différente, soulever, pour les résoudre, les problèmes existants, donc être force de proposition, en permettant l'intervention des habitants du quartier.

Nous n'ignorons pas qu'en intervenant sur la vie du quartier nous aurons, suivant les questions soulevées, des divergences ou des convergences de vue avec tel ou tel élu ou organisme concerné.

Cependant, pour nous le point fondamental est d'agir, en toute indépendance, pour mieux vivre dans notre quartier et notre ville.

Ainsi, nous nous félicitons d'avoir œuvré pour qu'une solution se dégage pour l'avenir de l'ASEAT. Par ailleurs, nous continuons nos démarches concernant l'antenne relais proche des écoles Jolimont et la bibliothèque de la Roseraie.

Nous vous invitons à une soirée théâtrale le samedi 17 mai au Centre Culturel Soupetard et proposons à nos adhérents, actuels ou futurs, un repas amical le 21 juin qui pourra se prolonger avec la fête de la musique.



L'espoir renaît pour L'ASEAT



Lors de l'assemblée générale extraordinaire du club sportif ASEAT du 26/03/2003, suivie par une assistance record (plus de 300 personnes), M. BERTHET, Directeur du CEAT et Président d'honneur de l'ASEAT, a indiqué que toutes les sections sportives continueront à fonctionner normalement pour la saison 2003/2004.

M. Didier PISTRE, professeur de la section judo, est désormais président de l'association. Il va développer, avec le nouveau comité directeur, un véritable projet de club afin de pérenniser durablement les activités et aussi engager la réforme des statuts du club aujourd'hui obsolètes. Les sociétaires, les associations et les habitants du quartier ont œuvré, avec opiniâtreté, pour défendre un des symboles vivants du quartier depuis des décennies mais surtout pour permettre à plus de 400 jeunes de continuer à avoir une activité sportive.

M. Jean-Jacques Mirassou, conseiller général, M. Jean-Michel Lattes, maire délégué du quartier, Mme Claudie Fontès, conseillère municipale, ont assuré la nouvelle équipe dirigeante de leur soutien unanime. Tous ont clairement manifesté leur volonté d'aider l'association y compris pour favoriser la réouverture de la piscine.

Il convient toutefois d'observer la plus grande vigilance tant pour les installations sportives que pour l'emprise foncière sur laquelle est située le CEAT. La mobilisation de toutes les énergies est plus que jamais indispensable.

De la Commission Consultative de Quartier...

Le 20/02/2003 notre association a participé à sa première commission consultative de quartier. Celle-ci est issue d'une loi du gouvernement Jospin qui a été rapidement mis en place à Toulouse. Cette commission permet d'évoquer des problèmes du quartier autour notamment des questions d'urbanisme. Elle est composée des représentants des groupes politiques du Conseil Municipal et des associations du quartier.

Notre expérience : cette commission, si elle risque de masquer, par sa limitation au de la ville. De plus, il ne nous apparaît pas associations seront prises en compte.



permet d'évoquer des problèmes du quartier, quartier, les projets en cours sur l'ensemble clairement la façon dont les remarques des

Pour notre part, suite à une préparation document de réflexions et de propositions à ailleurs, nous sommes intervenus sur le redéploiement des logements sociaux sur Toulouse, sur les réaménagements des places du quartier en lien avec des marchés en plein vent, ainsi que sur une nouvelle conception du boulevard des Crêtes et sur les résidences fermées.

Vous trouverez l'ensemble de ces éléments sur notre site et nous nous tenons à la disposition de toute personne intéressée par ces questions.

Marché de plein vent

Si nous rêvions un petit peu, nous imaginerions ce marché quelque part le long de la rue Louis PLANA, peut être aux alentours du petit Casino de Soupetard, vers la place de la Roseaie ou ailleurs dans le quartier. Dans un environnement «rustique», nous achèterions les produits frais aux petits producteurs des campagnes environnantes, tout en devisant gaiement avec nos amis, nos voisins, nos élus, dans une ambiance décontractée et chaleureuse.

L'idée d'un marché en plein vent trotte depuis quelques temps dans la tête de nos adhérents qui ne supportent plus de remplir le panier de la ménagère à Balma, à Saint-Aubin ou sur les boulevards pour les raisons que chacun devine.

De plus, ce projet, peu coûteux au regard d'autres réalisations, permettrait pour nous, habitants du quartier 7, de joindre l'utile à l'agréable et de favoriser la vie locale et donc "la démocratie de proximité". Alors, cher lecteur, si vous souhaitez que ce rêve devienne réalité, n'hésitez pas à nous le faire savoir.



Pistes cyclables



Développer les pistes cyclables et des moyens de déplacement autres que la voiture est une démarche que nous ne pouvons qu'approuver.

A partir du vécu d'adhérents de notre association, pratiquant régulièrement le vélo, nous avons effectué des observations et propositions écrites dans le cadre de la commission consultative de quartier sur les réalisations effectuées. Le constat de l'existant est le suivant : trop souvent les pistes cyclables sont déterminées par une bande peinte sur l'asphalte. Dès lors, elles sont dangereuses, demeurent soumises aux aléas de la circulation et du stationnement des autres véhicules (boulevard des Crêtes, avenue Yves Brunaud à hauteur du métro...) et ne sont pas établies de façon continue.

Nous pensons qu'il faut réaliser de vraies pistes cyclables, en site propre, sécurisées. Il y a nécessité de mieux établir, dans ce cadre, des axes vers le centre ville. Par ailleurs, il apparaît nécessaire d'étudier la possibilité qu'aux stations de métro soient installés des parkings pour cycles couverts et sécurisés.

Antenne relais proche de l'école Jolimont



L'actualité récente concernant la commune de Saint Cyr l'Ecole justifie pleinement notre démarche concernant l'antenne relais proche des écoles Jolimont. Dans cette commune, au vu de problèmes de santé rencontrés par des enfants des écoles, l'émission de l'antenne relais située dans l'école a été suspendue et une enquête épidémiologique est en cours.

Par ailleurs, la démarche de transparence et de négociation développée sur la ville de Paris entre les opérateurs, la Mairie et la population est un exemple à méditer. Le Conseil d'Administration de notre association a décidé d'essayer d'organiser un débat public sur la réalité de l'antenne proche des écoles Jolimont, antenne située à moins de 100 mètres d'une école, débat confrontant des points de vue différents dans une démarche constructive et non polémique.

Différentes personnes ont manifesté leur intérêt concernant cette question. Nous informerons de la date et du lieu de la tenue de ce débat ainsi que des participants. Par ailleurs, suite à l'article relatif à ce problème figurant sur notre dernier journal, M. Jean-Michel LATTES, maire délégué de quartier, nous a adressé un courrier que vous pouvez consulter sur notre site ainsi que notre réponse. Nous tenons ces documents à disposition de toute personne qui souhaiterait les consulter. Par contre, nous n'avons pas reçu à ce jour de réponse de M. Philippe DOUSTE BLAZY, député maire de Toulouse, à qui nous nous sommes adressé sur ce thème.

Promenade dans les Corbières

La journée du dimanche 13 avril 03 a été forte en odeurs et parfums.

Dès le matin, à notre arrivée dans la miellerie des Cluses à Montsérét, l'apiculteur nous présente son travail ; le transport des ruches de nuit, la surveillance de ces ouvrières infatigables que sont les abeilles, le lien qu'elles entretiennent avec la nature pour la pollinisation des fleurs d'arbres fruitiers, la récolte du miel et la fabrication des produits dérivés. En fin de matinée, la dégustation nous apporta l'énergie pour amorcer la randonnée (facile de 4 km) à Portel des Corbières où les senteurs de romarin, lavande et thym nous ont mis en appétit surtout Martine et François. A nos pieds, nous dominons les étangs de Port la Nouvelle et Sigean.



Sur un coin de la colline de la Bade, à l'abri, le petit groupe déjeuna. Bientôt, la terre des vins (Terra Vinéa) en Corbières nous fut contée avec ses cépages bien particuliers, haut en degrés (13°). Les caves à 80 m. du sol dans les anciennes carrières de gypses nous conduisirent tout droit vers les métiers de la mine, du bois (fabrication de tonneaux) et du vin. Nous sommes bien d'accord avec une citation de Louis Pasteur : « le vin c'est la boisson la plus saine et la plus hygiénique qui soit ».

Tranche de vie / Vie de quartier

Rencontre avec Jeanne et Robert, deux anciens du quartier de la Juncasse

Jeanne, en 1932, a fait l'inauguration de l'Ecole de la Juncasse. Elle avait 8 ans à l'époque.

« La vieille école Juncasse...Il n'y avait pas assez de classes ! le quartier s'était agrandi. Le chemin de Hérédia à l'époque s'appelait La Menuisière ».

« La vieille école a été détruite en 30/31. A la place, on a construit l'Ecole de la Juncasse. »

4 classes d'une quarantaine de gosses chacune ! La vieille école n'en avait que 2.

L'inauguration de la nouvelle école a eu lieu en 1932. Et tant mieux, car pendant la période de la construction de la nouvelle école, les élèves allaient à l'école Monge. C'était loin, il fallait faire le chemin 2 fois par jour !

Les repas à l'école ? On avait une musette. On les faisait chauffer sur les poêles des classes. »

Robert n'est arrivé qu'en 37 dans le quartier. Il nous raconte lui aussi ces souvenirs.

« Il y avait à l'époque ce que l'on appelait l'élève de service. Il allumait le poêle de la classe, il nettoyait les bureaux...Il remplissait les encrriers. A l'époque, on écrivait avec un porte-plume et on avait des plumes sergent major, et pour les titres, on utilisait la Gauloise, car elle écrasait d'avantage. Les plafonds étaient hauts, parce que l'air devait circuler.

Il y avait aussi au fronton de l'école, une pendule qui n'existe plus aujourd'hui.

A cette époque là, les garçons et les filles étaient séparés. Mais par une fente sous les préaux (un joint qui avait dû trop se dilater), on se passait des petits mots. Les papiers ne devaient pas être trop épais, sinon ça ne marchait pas ; le Directeur de l'époque, M. Azema, nous surveillait. On faisait très attention, dès qu'on le voyait, on se sauvait. »

Jeanne était une bonne élève. « Aucune institutrice ne pourra dire que j'ai eu un zéro ! ».

Elle ne bavardait pas en classe. A quoi elle jouait ? A la marelle, pardi !

A 14 ans, Jeanne a quitté l'école pour apprendre à broder pendant 2 ans. Puis elle est entrée en apprentissage chez une couturière, est devenue par la suite ouvrière et maître ouvrière.

« Pour aller travailler je prenais l'autobus, il ne fallait pas le louer, il n'y en avait qu'un seul le matin et un seul le soir ! Sinon à midi, je mangeai sur place, chez ma patronne. L'autobus c'était un gazogène ! Pour monter la côte de Périole, il fallait descendre et pousser ! ».

« Les distractions ? le cinéma à Wilson. On y allait à pieds, les matchs de foot de l'équipe du quartier, les fêtes et les bals dans le quartier, les ballades à vélo ... ».

Le quartier a bien changé depuis ! Mais quel plaisir d'écouter les anciens nous raconter leurs souvenirs !

Un beau Salaud une comédie de Pierre Chesnot



François Dumoulin est un homme malheureux, à vrai dire plus ennuyé que malheureux. Il se sent victime d'une machination ourdie contre lui par ses proches. Oui, il voit se liguer contre lui tout d'abord sa femme, Catherine, avec laquelle il vit depuis vingt ans et qui lui a donné une fille, ensuite Betty, son ex, avec laquelle il a vécu dix ans et enfin Barbara, sa maîtresse depuis dix ans. Vous l'aurez compris après un bref calcul, François est un homme d'ordre qui change de femme tous les dix ans.

Pour ne pas faillir à la règle, aujourd'hui, il est amoureux d'Eglantine, jeune femme de vingt-cinq ans, avec laquelle il s'apprête "courageusement" à tout quitter pour l'Australie. Vous l'avez compris encore, François est un homme qui ne fait rien à moitié. Le seul problème réside dans le fait qu'il a beaucoup de peine à avouer ses revirements affectifs et souhaiterait que les pages se tournent sans que cela ne crée de tempête. Là, François fait fausse route. Lorsque ces dames se rendront compte de son projet, elles ne pourront que prendre des mesures drastiques contre celui qui, pour elles, est "Un beau Salaud". Et le fait qu'il ait choisi le soir de son anniversaire pour tirer sa révérence ne va rien arranger...

Cette comédie de Pierre Chesnot possède tous les ingrédients pour nous faire passer un moment des plus gais : quiproquos, comique de situation et bons mots. Et pour couronner le tout, le texte est défendu par des acteurs exceptionnels du RIDEAU VERT (prix d'interprétation de Cahors 2002).

Parlez en autour de vous et ne manquez pas de venir voir cet événement exceptionnel dans notre quartier. Cette pièce sera donnée au **Centre Culturel de Soupetard le 17 Mai 2003 A 20H30.**

Ne rater donc pas cet extraordinaire opportunité pour vous de découvrir ou redécouvrir le théâtre et de la faire partager à vos proches. Vous vous y offrirez une pinte de bon sang.

Prix de l'entrée : 5 euros *

* frais de fonctionnement de la troupe car la salle est mise à disposition gracieusement par le centre Culturel Soupetard que nous remercions vivement

Rejoignez 7 notre Quartier / coût de la cotisation : 7 €

Bulletin d'adhésion à adresser au centre Culturel Soupetard 63 chemin de Hérédia 31500 Toulouse

Nom Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Mail : _____



DANTRAS Maxime
05.61.48.54.65

76 Avenue de Lavour
TOULOUSE

STUDIO de DANSE
Frédéric CASSARD



ROCK

Tango – Salsa - Samba
Valse – Paso – Latines

05.34.25.10.11
06.81.58.80.26

<http://perso.wanadoo.fr/cassard.danse.toulouse>
156 bis avenue de Lavour - 31500 Toulouse
(prés de la Roseraie, rocade sortie 15)